



**Parti communiste de la Drôme**  
**10 rue Servan 26000 Valence. [Pcf.26@orange.fr](mailto:Pcf.26@orange.fr) 04 75 42 71 68**

Valence, le 18/12/2024

Jean-Marc Durand,  
Secrétaire départemental  
PCF Drôme

**A**

### **M. Le Préfet de la Drôme**

***Monsieur,***

Par la présente, permettez-moi d'attirer tout particulièrement votre attention et d'en appeler à votre intervention à propos d'un sujet d'ordre économique aux conséquences sociales et environnementales qui peuvent rapidement devenir très graves. Il s'agit de la mise à l'arrêt des salines de Hauterives suite à la menace de fermeture de l'entreprise Vencorex de Pont de Claix, placée en redressement judiciaire et dont les salariés sont en grève depuis le 23 octobre.

Au cas d'espèce, la casse industrielle d'une entreprise stratégique de l'industrie chimique nationale se conjugue avec des risques environnementaux majeurs.

En effet il en va non seulement de l'emploi de 7 salariés drômois mais du devenir de dizaine d'hectares, voire plus, de terrains avoisinants auquel s'ajoute un risque d'effondrement de cavités de la mine de sel d'où est extraite la saumure qui faute de pouvoir être utilisée sur la plateforme de Pont de Claix est stockée sur place ; sachant qu'il est impossible en un clic d'arrêter l'extraction de sel. Il faut plusieurs mois, voire plusieurs années pour arrêter la production d'une mine de sel.

Plus précisément l'activité de l'entreprise Vencorex de Pont de Claix, nécessite l'exploitation de la mine de sel basée à Hauterives, dans notre département. Vencorex est en outre l'unique débouché de la saumure extraite de cette mine, et produit du sel pour sa propre consommation, ainsi que pour Arkema basée sur la plateforme de Jarrie à quelques kilomètres de Pont de Claix. En cas d'arrêt de Vencorex, il n'y a plus de débouché pour la saumure qui est extraite inexorablement des cavités de la mine de Hauterives à raison de 30 m<sup>3</sup> minimum par heure, et qu'il est impossible d'arrêter avant des dizaines d'années sans risquer des effondrements géologiques.

Par ailleurs, de la production de Vencorex dépendent 3 activités stratégiques dont une pour les sociétés Framatome très présentes dans notre département, notamment sur les sites de Romans et du Tricastin. Framatome produit des sels de Zirconium, produits intermédiaires dans le processus de purification du zirconium métallique de qualité nucléaire, constituant les éléments d'emballage et d'assemblage du combustible des réacteurs nucléaires.

Il est donc peu de dire de l'intérêt pour notre département de se soucier du devenir de l'entreprise Vencorex que pour conserver un débouché sûr et pérenne à la saumure produite par la mine de Hauterives et continuer à disposer de combustible nucléaire correctement préparé.

C'est le sens de l'alerte que nous lançons auprès de vous afin que vous mettiez l'ensemble des parties concernées et plus particulièrement les décideurs politiques locaux, régionaux et nationaux face à leurs responsabilités dans le but de trouver une issue rapide et positive pour l'entreprise Vencorex et donc pour la mine de sel de Hauterives, les deux faisant partie du groupe Chloralp.

A ce jour, une proposition réunissant beaucoup de responsables politiques, syndicaux, de citoyens, existe. Il s'agit d'une nationalisation temporaire qui permettrait dans l'attente d'une décision plus définitive de sauver une entreprise qui est d'un enjeu stratégique pour notre industrie chimique. Il s'agirait en même temps de porter une véritable ambition de développement à partir d'investissements dans l'emploi, la formation, la modernisation de l'outil industriel et la lutte contre les pollutions. De l'argent existe pour cela. Il se trouve dans les banques. Elles doivent remplir la mission pour laquelle elles existent fondamentalement : soutenir et aider au développement de l'activité économique dans les territoires.

Vous remerciant par avance de l'intérêt que vous porterez à un tel dossier, je vous prie de croire en l'expression de ma haute considération.

Jean-Marc Durand